

Vœux 2015 aux personnalités
Discours de Serge RIGAL, président du Conseil général
Lundi 12 janvier 2015

Monsieur le Préfet,
Madame et Messieurs les Parlementaires, Monsieur le président Jean Milhau (je vous remercie de votre fidélité à ce rendez-vous),
M. le Vice-président du Conseil régional, cher Vincent, représentant le président Martin Malvy,
Mmes et MM. les Conseillers régionaux, Conseillers généraux, chers collègues et amis,
Mmes et MM. les Maires, élus et acteurs du monde économique, social et culturel,
Mesdames et Messieurs,

Avec les élus départementaux, je vous accueille cette année dans des circonstances particulières. L'assassinat, la semaine dernière, en plein centre de Paris, de 17 personnes parmi lesquelles des dessinateurs de presse, des journalistes, des policiers, a endeuillé notre pays. Nos valeurs républicaines, notamment celles de liberté et de laïcité, ont été frappées au cœur. Cet acte abominable a soulevé une immense vague d'indignation et d'émotion en France et dans le monde entier.

Tous ensemble, Français de toutes conditions, de toutes origines, de toutes confessions, de toutes sensibilités, nous sommes spontanément descendus dans la rue pour exprimer notre horreur de la barbarie et notre compassion pour les familles éprouvées.

Jeudi dernier, jour de deuil national décrété par le président de la République, j'ai décidé de reporter la cérémonie des vœux au personnel prévue l'après-midi et j'ai convié l'ensemble des agents du Département à partager un temps de silence en mémoire des morts.

Comme vous, j'ai participé à des rassemblements républicains organisés dès le soir du premier attentat. J'ai été impressionné par les foules compactes, recueillies, qui se sont pressées à Cahors, à Figeac, à Gourdon, et dans de nombreuses communes du département depuis jeudi. Toutes étaient réunies pour manifester leur attachement indéfectible aux principes de notre devise républicaine, devenus soudain si chargés de sens : Liberté - Egalité - Fraternité.

La réponse du peuple de France, hier à Paris et dans les capitales régionales comme dans les plus petits villages, fut digne et fraternelle. Quelle joie et quelle fierté de voir la Nation ainsi unie et rassemblée !

Mesdames, Messieurs, je veux que nous dédions cette cérémonie aux 17 victimes de la violence folle des fanatiques. Afin de leur rendre une nouvelle fois hommage, je vous invite à observer une minute de silence, parce qu'ensemble « nous sommes Charlie ».

(Minute de silence).

Je vous remercie.

Il n'est pas facile à présent de revenir à nos préoccupations lotoises. Je souhaite d'emblée vous remercier pour votre présence qui témoigne de l'intérêt que vous portez au Département et aux politiques qu'il conduit.

Dès les lendemains de ma prise de fonctions au printemps dernier, j'ai affirmé ma volonté d'aller à la rencontre des acteurs locaux et de tous ceux qui créent, entreprennent et

animent la vie de notre département. J'ai multiplié les déplacements sur le terrain pour mieux appréhender les enjeux de notre territoire, en comprendre tous les atouts mais aussi les handicaps. Je remercie la presse de s'en être faite l'écho.

Tous les échanges et les discussions que j'ai eus avec des chefs d'entreprise, des salariés, des responsables associatifs, toutes les réunions auxquelles j'ai participé ou que j'ai initiées, ont conforté ma conviction sur les capacités et les potentialités de notre département.

Nous regorgeons de richesses, tant humaines que naturelles, souvent méconnues, et sans nul doute insuffisamment valorisées. Oui, notre ruralité est vivante ! Et elle ne demande qu'à s'épanouir davantage.

J'ai aussi ressenti avec force combien le rôle et la place du Département étaient respectés et appréciés. A de nombreuses reprises, il m'a été dit combien, sur tel ou tel projet, l'engagement du Département était ardemment espéré. J'interprète cette attente, parfois cette impatience, comme une reconnaissance de l'engagement et du savoir-faire des 1 370 agents départementaux, dont le seul objectif est de rendre le meilleur service à nos concitoyens. Je sais (et nous pouvons en être fiers) qu'ils bénéficient d'une réputation vérifiée de proximité et d'efficacité.

Dans notre pays où il est de bon ton de se moquer des fonctionnaires, c'est malheureusement souvent dans des moments troublés comme ceux que nous vivons aujourd'hui que les Français leur reconnaissent compétence et sérieux.

Je pense en cet instant, Monsieur le Préfet, aux fonctionnaires de police et de gendarmerie dont plusieurs – la semaine dernière - ont fait le sacrifice de leur vie pour garantir notre sécurité.

Mesdames, Messieurs, au terme des élections des 22 et 29 mars, notre assemblée départementale sera largement recomposée. Les citoyens lotois seront invités à se rendre aux urnes pour choisir leurs nouveaux élus. Le Conseil général aura vécu et laissera place au Conseil départemental. Il ne s'agit pas là d'un simple changement d'appellation ; c'est une évolution en profondeur du rôle des élus qu'incarnera de manière symbolique la parité hommes-femmes, tant attendue.

Vous le savez, certains de mes collègues ont déjà annoncé publiquement leur choix de ne pas se représenter. Une nouvelle fois, je veux les remercier pour leur engagement sans faille auprès de leurs concitoyens, ainsi que dans les dossiers qui leur ont été confiés.

J'ai une pensée particulière pour trois d'entre eux : tout d'abord, notre doyen, Georges FRESCALINE qui, malgré son énergie débordante, rend son tablier après 23 ans de bons et loyaux services. Ensuite, Yves PERIE, élu conseiller général du canton de Salviac sans discontinuer depuis 1976 ! Cette longévité exceptionnelle (39 ans de mandat) lui aura donné à connaître, d'abord la marche vers la décentralisation et, après 1981, les différentes étapes de la construction d'une gestion locale au plus proche des besoins de nos concitoyens. Enfin, je n'oublierai pas Gérard MIQUEL, qui a tenu les rênes de ce Département, pendant 10 ans, avec le talent et l'esprit visionnaire que nous lui connaissons.

Qu'en sera-t-il du Département demain ?

Vous le savez, le devenir des Départements a fait l'objet de nombreux débats tout au long de l'année écoulée. Lors du congrès de l'Assemblée des Départements de France qui s'est tenu à Pau, en novembre, le Premier ministre a clarifié les choses. Il a, sans détour, confirmé la pertinence d'un échelon intermédiaire entre les grandes régions qui verront le

jour dans un an, au 1^{er} janvier 2016, et les intercommunalités telles qu'elles ont été reconfigurées ces derniers mois.

La discussion parlementaire relative à la nouvelle organisation territoriale de la République, déclinée dans le projet de loi dit NOTRe, débute demain au Sénat. Messieurs les sénateurs, comme vous et notre président de Région, Martin Malvy, je souscris pleinement à la constitution de grandes régions. Celle dans laquelle le Lot s'inscrira aura une dimension qui lui donnera la capacité, sur le plan européen, de bâtir de véritables stratégies de développement économique et de renforcer des pôles de recherche et d'innovation. Concernant nos intercommunalités, les regroupements qui se sont opérés me semblent de nature à créer les meilleures conditions pour harmoniser et renforcer notre développement.

Entre ces grandes régions et les nouvelles intercommunalités, le niveau intermédiaire d'organisation, principalement en milieu rural, restera bien le Département. La ruralité, dont je parlais il y a un instant, ne sera pas abandonnée (l'engagement en a été pris) ; elle fait sans conteste partie du paysage national.

La loi précisera dans les prochaines semaines les contours exacts des compétences qui nous seront dévolues. A ce jour, il est acquis que le Département sera la collectivité-pivot des solidarités sociales et territoriales.

C'est ce que traduit l'architecture du budget pour l'année 2015 que j'ai eu l'honneur de soumettre aux conseillers généraux en décembre. Il a été adopté à la quasi-unanimité. Une fois encore, la recherche de l'équilibre budgétaire s'est avérée particulièrement délicate. A ce propos, je remercie les vice-présidents et l'ensemble des conseillers généraux pour leur soutien aux orientations fixées.

Ce budget rigoureux, bâti dans le cadre d'un endettement maîtrisé, vise à la fois à approfondir les politiques ambitieuses déjà engagées et à innover dans des secteurs où se joue l'avenir de notre Département. Chacun doit savoir qu'il a été élaboré dans un contexte difficile puisque la participation - nécessaire - des collectivités locales à l'effort de redressement national implique une baisse des dotations qui leur sont attribuées par l'Etat.

Ce budget n'ignore pas les effets de la crise, mais se montre résolument offensif, en refusant de se laisser submerger par la morosité. Enfin, je veux souligner le choix de la stabilité fiscale pour 2015. Ne pas augmenter les impôts est un signe fort à l'égard des Lotois qui a pour but de préserver leur pouvoir d'achat.

En 2015, le Département accompagnera avec la même attention les Lotois en difficulté. Les agents de la Solidarité jouent un rôle majeur en contribuant à maintenir le lien social et humain avec les Lotois affectés par les souffrances de l'âge ou les aléas de la vie.

Plus de la moitié du budget, soit 127 millions d'euros, sera ainsi consacrée à l'enfance en danger, aux familles, aux personnes âgées, handicapées, aux personnes en recherche d'emploi, ainsi qu'au logement. La solidarité constitue la pierre angulaire de nos politiques. Elle contribue au mieux vivre-ensemble et permet à chacun de conserver sa dignité.

Je souhaite brièvement conduire votre regard sur l'action que nous menons au profit de nos aînés. Dans notre département qui a l'une des plus fortes proportions sur le plan national (juste derrière la Creuse) de personnes âgées de plus de 65 ans, le nombre des établissements d'hébergement recouvre correctement les différents secteurs du Lot. Cependant, un manque se fait clairement ressentir dans le sud du département et j'entends à ce qu'il y soit remédié dans les meilleurs délais.

Nous maintiendrons un niveau d'investissement élevé afin de poursuivre notre politique en faveur de l'aménagement et du développement de nos territoires. Qu'il s'agisse d'investissements directement réalisés par le Département ou bien d'investissements indirects au travers des aides accordées aux projets portés par les communes et les communautés de communes, notre effort profitera aussi à l'économie locale et au soutien à l'emploi dans nos entreprises.

Par ailleurs, nous nous sommes fixé l'objectif de permettre à tous les Lotois d'avoir accès au très haut débit d'ici dix ans. La lutte contre la fracture numérique est en effet essentielle pour améliorer la qualité de vie des Lotois et l'attractivité du Lot. La première phase de 60 millions d'euros d'investissement, qui s'étalera sur 5 années, permettra ainsi à tous les foyers de disposer d'un débit minimum de 4 Méga bits par seconde, et à 40% d'entre eux d'être déjà reliés par la fibre et ses 100 Méga.

Autre question relative au désenclavement sous toutes ses formes : la desserte ferroviaire du département. A l'occasion de la séance consacrée au vote du budget en décembre, les élus départementaux ont - à l'unanimité - adopté une motion en faveur la modernisation de la ligne POLT, alors que des menaces pèsent sur le statut de la gare de Cahors et de l'itinéraire « Grandes lignes » Paris-Brive-Toulouse. Le Conseil général et les élus de Cahors, Gourdon et Souillac, seront très vigilants sur ce dossier.

Dans un registre similaire, je pourrais évoquer les efforts continus de modernisation de notre voirie, levier majeur du développement, ou nos politiques essentielles en matière de préservation de l'environnement, de tourisme, de culture ou de patrimoine.

Mais, cette année encore, c'est la jeunesse, que nous plaçons en tête de nos priorités. De la naissance au seuil de l'âge adulte, nous accompagnons le parcours de nos jeunes.

Nous sommes présents dès le premier âge auprès des mamans et de leurs nourrissons grâce au service de Protection maternelle et infantile. Nous prenons ensuite en charge le transport de l'enfant durant toute sa scolarité à l'école primaire et au collège. Nous maintiendrons ainsi les transports scolaires gratuits pour les familles. Nous restons toujours parmi la petite vingtaine de départements en France à offrir ce service dans de telles conditions.

Par ailleurs, nous poursuivons à un bon rythme notre effort sur les dépenses d'équipement des collèges. Nous venons de poser la première pierre de la cité scolaire de Luzech. Il s'agit là du seul collège qui sera construit en France dans un département rural. Les travaux devraient s'achever au printemps 2016.

Parlant de nos collèges, je ne peux passer sous silence la formidable opération Ordi' Lot dont le succès va croissant depuis 5 ans. Je me suis rendu le mois dernier au collège Gambetta à Cahors pour assister à la distribution. J'ai vu la joie des élèves de 6^{ème} et l'émotion de parents aux revenus modestes. Nous aurons ainsi contribué à donner du sens au principe d'égalité des chances et favorisé l'accès de tous aux nouvelles technologies.

Comme nous tous ici, nos jeunes sont profondément attachés au Lot. C'est pourquoi, nous devons tout mettre en œuvre pour qu'à l'âge adulte ils aient la possibilité de travailler et de vivre dans ce département que nous aimons tant. Cela veut dire qu'il faut les aider à bien se former et à vivre des expériences sportives et culturelles enrichissantes.

Dans cette optique, je mettrai l'accent sur l'action de la Mission locale du Lot, présidée par André Bargues. Depuis le lancement, à l'initiative du gouvernement, du dispositif des emplois d'avenir destinés aux jeunes les moins qualifiés, 700 d'entre eux ont

obtenu, dans le cadre de l'accompagnement réalisé par la Mission locale, un contrat leur mettant ainsi le pied à l'étrier.

La bataille pour l'emploi est une grande cause nationale. Elle ne sera gagnée que grâce à l'implication de tous. Dans le Lot, je sais la part que les chefs d'entreprise prennent à ce combat. L'activité économique est bien la clé de notre développement. A cet égard, je veux saluer l'ensemble des présidents des chambres consulaires et leurs équipes pour le travail que nous construisons en commun.

Evoquer la jeunesse, c'est inmanquablement parler de l'école. Au-delà de la compétence « Collèges » qui est la nôtre, je m'attarderai quelques instants sur la question du maillage scolaire. Nous le savons tous, il y a une réalité incontestable : notre département a perdu lors de la dernière rentrée scolaire des effectifs d'élèves. Les prévisions pour les prochaines années sont inquiétantes. Madame la Rectrice, Monsieur l'Inspecteur d'Académie (que je salue) ont soumis des propositions aux élus. C'est leur association représentative et pluraliste, que préside Jean-Marc VAYSSOUZE qui les étudie actuellement.

Cet examen n'est pas encore abouti, mais je veux d'ores et déjà vous donner mon sentiment, avant même la séance exceptionnelle du Conseil général que j'ai convoquée le 26 janvier pour débattre de cette problématique. Sans nul doute, une répartition nouvelle de l'offre scolaire devra être opérée dans les temps à venir, mais nous devons veiller collectivement à ce qu'elle ne se fasse pas au détriment de la qualité de l'enseignement, mais dans le seul intérêt des enfants.

Mesdames et Messieurs, parce que nous sommes Français et peut-être un peu Gaulois, nous avons un penchant naturel au dénigrement de nous-mêmes et au pessimisme. Certes, la situation économique et sociale du pays est difficile dans un monde en proie à des convulsions anarchiques, mais la comparaison avec d'autres pays devrait nous inviter à regarder l'avenir sans noircir exagérément le tableau. Des signes économiques, encore timides mais incontestables, laissent ainsi augurer des lendemains plus prometteurs.

Dans ce temps de mutations et de transitions, les changements ne doivent pas faire peur. Ils doivent être perçus comme autant d'opportunités pour aller de l'avant et pour relever de nouveaux défis.

Le grand rassemblement national qui a eu lieu dans tout le pays pour rappeler la force de nos valeurs républicaines me donne espoir dans l'avenir. Oui, j'ai confiance dans l'intelligence collective de la France et des Lotois ; j'ai confiance en vous et en nous tous !

A chacun d'entre vous et à vos familles, j'adresse mes vœux chaleureux de bonne et heureuse année.

Merci.